



“L’Alberta au début du siècle”, tel est le thème de l’exposition qui a débuté le 18 avril aux Archives publiques du Canada, et qui se terminera le 15 juin prochain.

Quelque 200 photographies, choisies parmi la collection du musée provincial et des Archives de l’Alberta, à Edmonton, constituent un tableau unique de ce qu’était la vie dans ce territoire de trappe et de traite des pelleteries juste avant et peu après qu’il ne devienne une province. Le visiteur verra des photographies d’hommes et de femmes

célèbres ou inconnus, d’Indiens, de colons, de missionnaires, de mineurs et de marchands vaquant à leurs occupations quotidiennes. Les quatre photographes dont les oeuvres sont exposées ont dépeint la vie familiale et sociale, les sports et les distractions, la traite des pelleteries, l’agriculture, les moyens de transport et la “fièvre” du Klondike.

La photo ci-dessus intitulée Le lavage de l’or à Edmonton en 1890 fait partie de l’exposition.

Conférence-exposition de l’ONU à Vancouver

Le ministre d’État chargé des Affaires urbaines a annoncé à la Chambre des communes la tenue, pour 1976, d’une conférence-exposition de l’ONU sur les établissements humains. C’est dans la ville de Vancouver (C.-B.) que se réunira cette importante conférence.

Voici la déclaration de M. Basford à ce sujet:

En juin dernier j’avais annoncé que le Canada avait proposé à la Conférence des Nations Unies sur l’environnement humain à Stockholm d’agir à titre d’hôte d’une importante conférence-exposition sur les établissements humains. Cette invitation a été fort bien accueillie par les Nations Unies qui ont consenti à organiser la conférence et l’exposition à Vancouver. Je suis heureux de faire savoir que la Colombie-Britannique et la ville de Vancouver ont accepté de recevoir et d’appuyer cette importante tribune mondiale à titre d’hôtes. Ce sera la plus grande conférence internationale jamais tenue au Canada à laquelle participeront de

4,000 à 5,000 délégués venant de 130 pays.

Tout d’abord, l’Assemblée générale avait convenu de tenir la conférence-exposition en 1975. A la demande des Nations Unies, elle a obtenu le consentement des pays membres pour en fixer la date au mois de juin 1976.

Cette conférence-exposition sera la première manifestation des Nations Unies consacrée exclusivement à l’habitation et à l’établissement humains. Au lieu d’identifier des problèmes et de déterminer l’orientation future des recherches, on s’efforcera de présenter, sous diverses formes, les solutions déjà trouvées. On discutera de princi-

pes directeurs, on proposera des mesures concrètes sous forme de résolutions, mais surtout, on illustrera des solutions. Une bonne partie des présentations prendront la forme de modèles, dont certains seront à l’échelle nationale ou régionale, alors que d’autres auront une portée plus universelle et seront exposés à Vancouver. Les modèles canadiens revêtiront un intérêt tout spécial, car les participants pourront les voir, avant et après la conférence, dans diverses localités canadiennes.

Collaboration des provinces

Nous avons consulté les provinces à ce sujet depuis notre initiative de Stockholm, soit depuis juin dernier, et c’est en collaboration avec elles que nous préparerons la conférence et choisirons les modèles canadiens. J’ai envoyé des lettres à tous les premiers ministres provinciaux pour les inviter à désigner un ministre et des hauts fonctionnaires qui nous aideront à organiser la participation du Canada à la manifestation...

Une machine remplace les dégustateurs de spaghetti

Les gourmets qui aiment déguster un bon spaghetti seront peut être choqués d’apprendre qu’au laboratoire de recherches sur les grains de la Commission canadienne des grains de Winnipeg, on nourrit une machine au spaghetti.

Il faut toutefois préciser que ces épreuves visent avant tout à vous faire apprécier davantage votre spaghetti, et aussi à attirer l’attention des connaisseurs européens, italiens en particulier, sur ce que le Canada peut avoir à offrir au commerce international du blé dur.

“Cette machine est un appareil permettant de mesurer la tendreté du spaghetti cuit,” déclare Bob Matsuo, chimiste au laboratoire, qui dirige le programme national de contrôle de la qualité du blé dur.

“L’essai de mastication constitue le meilleur moyen d’évaluer la qualité culinaire du spaghetti. Ici, nous remplaçons les dégustateurs par une machine qui pourra exprimer ses découvertes en termes numériques qui ne varieront pas comme c’est le cas entre chacun des dégustateurs.”

La machine prend une bouchée de